

Les dysphories de genre ou comment faire d'une vocation sexuée un problème psychopathologique.

Laurence Hérault

MCF en anthropologie, Aix-Marseille Université, IDEMEC (UMR 7307)

La communication s'intéressera à la manière dont la psychiatrie et notamment le DSM ont pensé et catégorisé l'expérience transgenre depuis plusieurs décennies. A travers l'évolution de la nosologie depuis le *transsexualisme* jusqu'à la *dysphorie de genre* de la récente réforme du DSM V, on interrogera les implicites et les effets d'une pensée de l'identité de genre dans le cadre de la santé mentale. On s'intéressera notamment à la façon dont une conception occidentale dualiste et essentialiste de l'identité des personnes a transformé la question de l'inscription de genre des personnes en une question psychopathologique.

2014 (dir) *Regards croisés sur l'expérience transgenre de la parenté*, Aix-en-Provence, PUP.

2011 Le mari enceint: construction familiale et disposition corporelle, *Critique*, n°764-765, janvier-février, 48-60.

2010 Usages de la sexualité dans la clinique du transsexualisme, *l'Autre, Cliniques, Cultures et Sociétés*, Vol 11, n°3, 278-291.

Résumé donné sur le site :

Les dysphories de genre ou comment faire d'une vocation sexuée un problème psychopathologique

La communication s'attachera à la manière dont la psychiatrie pense et catégorise l'expérience transgenre depuis plusieurs décennies. A partir de l'exploration d'une consultation psychiatrique pour Trouble de l'identité de genre, on interrogera les implicites et les effets d'une pensée de l'identité de genre dans le cadre de la santé mentale.

Laurence Hérault est anthropologue et maîtresse de conférences à Aix-Marseille Université. Elle est membre de l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC) situé à la Maison Méditerranéenne des sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence. Ses recherches portent sur les expériences transgenres occidentales et non-occidentales. Elle a dirigé récemment un ouvrage collectif intitulé *La parenté transgenre* aux Presses universitaires de Provence.